Rapport sur les observations
De Mr. Raillard mtre en Chirurgie
à neuondé Bery en bourbonnois

n.° XI.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Les observations de M. Raillard ont pour objet L'usage des friction abdominales avec L'huile D'olive, et L'esprit de Sel ammoniac pour la Cure des hydropisies. L'auteur pretend que les frictions sont plus efficaces Lorsqu'on fait préceder La ponction, et L'administration des remedes évacuans. il étaye son opinion de trois observations dont voici L'extrait.

1.re observation. Un jeune homme de dix neuf ans attaqué d'une hydropisie anasarque est Le sujet de la 1.ere

Mr. Raillard mandé après un autre Chirurgien, qu'il appelle Barbier de village examine Le Malade, et ayant trouvé un Epanchement D'eau Bien Caracterisé, propose La ponction, on hesite, on Delibere Enfin six jours après sa premiere visite La ponction est faite, et il tire dix a douze pintes d'eau, il fit faire usage en même tems au Malade de ptisanne diuretiques des pillules hydragogues, et d'un regime convenable tous ces secours n'empechant pas Les Eaux de s'accumuler de Nouveau La ponction fut pratiqué une seconde fois et suivie des mêmes remedes, C'est a dire des frictions &c.

mais il n'en resulta qu'un soulagement momentané il fallut en venir à une troisieme ponction et Bientôt après une quatrieme ce fut à la

vrité La dernier aidée des friction et des autres remedes mentionnés ci dessus elle procura au Malade une guerison Complette.

2.eme observ. Le sujet de la seconde observation etoit une hydropisie Enkistée, La malade dit il etoit au Lit a Cause d'une tumeur humorale Située a deux travers de doigt audessous de la region ombilicale, cette tumeur etoit Molle grosse comme deux fois La tête, Sans rougeur, tension, ny douleur, cedant facilement à L'impression du doigt et reprenant Bientot son premier Etat. C'est sur ces Symptomes que M. Raillard à jugé qu'il y avoit hydropisie Enkistée quoique l'avis d'un barbier ignorant dit il, fut que c'etoit une grossesse de deux Enfants, il Conseilla en Consequence la ponction qui fut rejetté pour employer de preference les frictions ainsi qu'il a été dit plus haut, elles furent continuées Six jours Sans Succès au bout des quels on pratiqua La ponction, par la quelle on tira Sept à huit pintes d'eau, L'usage des friction fut alors repris mais infructueusement puisqu'il fallut réiterer la ponction par laquelle on ne tira que trois pintes d'eau Enfin L'on renouvela Encore les frictions et par leurs secours joint a Celui des remedes appropriés on obtint une guerison radicale au bout de vingt jours.

3.eme obserw. Une hydropisie anasarque qui se manifesta vers le 3.eme mois de la grossesse chez une femme de 27 a 30 ans est le sujet de la 3.eme

Ct dernier observation de M. Raillard. quoique L'enflure ait toujours augmenté La femme accoucha a terme et M. Maillard employa d'abord mais sans succès les friction d'huile associé aux diuretiques et aux hydragogues il fallut pratiquer la ponction par laquelle on tira vingt pintes d'eau. L'usage des friction ~~L'usage~~ et des remedes cidessus fut repris inutillement quatre fois de suitte on fut obligé chaque fois d'en venir à la ponction, et ce ne fut qu'à La dernier que cette maladie ceda et que la malade recouvra entierement La santé après l'usage Longtems continué des friction et des remedes Evacuans.

Résultat — Telles sont Les observation de M. Raillard; Les Detail dans Lesquels nous sommes entrés à cet egard peuvent mettre L'academie a portée de juger de L'efficacité du moyens curatifs qui en est L'objet. Mr. Degerreau Chirurgien de Labaye royale de jeriace en brie à fait inserer dans le journal de Medecine du mois de fevrier de L'année 1773 une observation Sur ce Sujet accompagnée de quelque reflexions judicieuses, il paroit que Mr. Raillard s'en etayé beaucoup pour Soutenir Son opinion, ont peu conclure de ses observations que la guerison des Malades est plutôt dues aux ponction réiterées et à L'administration Longtems continuées des remedes hydragogues et diuretiques qu'aux friction abdominales faites

avec L'huile d'olive et L'Esprit de Sel ammoniac, je pense néant-moins

qu'il ne Seroit pas inutile de conserver ces observations par L'attrait qu'i

qu'elles ont pour objet un Secours jusqu'à présent peu employé, et qui joint

aux moyen Connus peut dans Certaines Circonstances en augmenter L'Efficacité.

Le 2e. avril 1781 C. Sue

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE